

RIODD 2026 : Résister, renoncer ou réinventer ?

Regards pluriels sur les imaginaires et pratiques pour une transformation sociale et écologique

Session thématique : Logiques de gestion des ressources naturelles sous tension à l'ère de l'Anthropocène **Natural Resources Management Approaches Under Pressure in the Age of the Anthropocene**

À soumettre sur SciencesConf avant le vendredi 10/04/26

Animateur/trice(s) de la session :

- Matthieu Battistelli (IREGE, Université Savoie Mont Blanc), matthieu.battistelli@univ-smb.fr
- Angèle Richard (INRAE), angele.richard@inrae.fr
- Camille Toussaint (I3-CRG, Ecole polytechnique), camille.toussaint@polytechnique.edu
- Vanessa Warnier (IAE Lille University School of Management), vanessa.warnier@univ-lille.fr

Cadrage et objectifs de la session :

La raréfaction des ressources naturelles constitue l'un des marqueurs majeurs de l'Anthropocène (Acquier et al., 2024; Valiorgue, 2020). Longtemps considérées comme abondantes, des ressources telles que l'eau, la forêt, les sols, les océans ou la biodiversité sont désormais sous tension, en situation de raréfaction, voire de pénurie. Les phénomènes de surexploitation - souvent analysés comme des "tragédies des communs" (Hardin, 1968) - se multiplient et se traduisent par des crises autour des usages et de la gouvernance des ressources. Dans ce contexte, la gestion des ressources naturelles apparaît comme un véritable défi. Elle implique notamment de concilier à la fois leur sur-exploitation et leur préservation, un paradoxe qui favorise l'apparition de nombreux conflits entre les parties prenantes qui se les partagent (Karadag et Poppo, 2021; George et al., 2015 ; Smessaert et al., 2020). Ces conflits peuvent se manifester de diverses manières, qu'ils portent sur la gouvernance des océans (Berkowitz 2023) ou de l'eau (Porcher & Saussier, 2019), sur les pratiques agricoles, aux activités de loisirs et de chasse ou encore sur les politiques publiques et leurs cadres réglementaires (Boiral et Heras-Saizarbitoria, 2017; Young et al., 2010) . Ces dernières années en offrent une illustration particulièrement marquante à travers plusieurs mouvements de contestation, notamment ceux liés aux infrastructures de stockage de l'eau en France. Malgré ce constat, les dispositifs existants de gestion et de partage des ressources apparaissent de plus en plus inadaptés face à l'intensification des usages, aux effets du changement climatique et à la divergence d'intérêts des parties

prenantes impliquées (Corvellec & Paulsson, 2023 ; Chiapello et al., 2021).

Plusieurs cadres analytiques, issus de disciplines variées, permettent d’appréhender la gestion des ressources naturelles. En stratégie, certains travaux (Warnier et al., 2013) ont notamment mis en évidence l’articulation et l’hybridation entre différentes logiques de gestion (Tashman, 2021 ; York et al., 2016), ainsi que la mise en place de processus d’orchestration stratégique (Carton & Parigot, 2024). En sociologie, les approches des régimes de justification (Boltanski & Thévenot, 1991) éclairent quant à elles les conflits de valeurs (Demil et al., 2024) et les mécanismes de “sacralisation” des ressources. Du côté de l’écologie, plusieurs travaux s’intéressent à la gestion adaptative des ressources naturelles, une approche des systèmes socio-écologiques reposant sur l’apprentissage par la pratique et l’itération. Elle vise à faire face à l’incertitude liée à l’état de la biodiversité, et à construire une compréhension partagée des problèmes écologiques (Garmestani et al., 2023; McLoughlin et al., 2020). Enfin, la théorie des communs, issue de l’économie, propose de penser la gouvernance des ressources à partir de principes de conception visant à structurer l’action collective (Ostrom, 1990).

La combinaison de ces perspectives, gestionnaires, sociologiques, écologiques, économiques et géographiques, permet de rendre compte de la complexité des enjeux liés à la gestion des ressources naturelles dans un contexte de raréfaction. Elle justifie ainsi la nécessité d’une approche interdisciplinaire de ces phénomènes (Redman et al., 2013).

Toutefois, plusieurs questions demeurent ouvertes. Comment ces logiques évoluent-elles dans le temps, se reconfigurent-elles ou s’hybrident-elles en situation de crise ou de pénurie, notamment dans des contextes où les ressources deviennent structurellement rares ? Comment de nouvelles logiques de gestion, comme la sacralisation ou le renoncement (Monnin, 2023), émergent-elles parmi les logiques institutionnelles préexistantes ?

Lors du passage de régimes d’abondance à des régimes de rareté, comment les acteurs (collectivités, usagers, associations, acteurs privés) organisent-ils la mise en discussion du partage de la ressource ? Quels dispositifs de montée en connaissance et en compétence - enquêtes multi partenariales, dispositifs de suivi, formes de gouvernances expérimentales, organisations “sentinelles” (Bonnet & Landivar, 2023) - sont mobilisés pour anticiper le changement de régime ? Quels rôles peuvent jouer les chercheur.e.s dans ces contextes de transition vers la raréfaction, notamment en termes de production de connaissances actionnables, d’accompagnement des collectifs, de participation à des dispositifs hybrides de gouvernance ? Quelles approches méthodologiques mobiliser pour appréhender la complexité de la gestion des ressources naturelles, dans un contexte marqué par des conflits d’usages et de valeurs entre parties prenantes ?

Afin de mieux comprendre ces phénomènes, nous invitons des communications abordant les sujets suivants (liste non exhaustive) :

- Les enjeux organisationnels et territoriaux de la raréfaction des ressources naturelles (dépendances, vulnérabilités, risques, inégalités d’accès, etc.)
- Les effets du passage de régimes d’abondance à des régimes de rareté sur les dispositifs de gestion existants (adaptation, reconfiguration, contournement, obsolescence, etc.)
- Les arbitrages et coopérations entre logiques de gestion de ressources naturelles en raréfaction (economizing, ecologizing, sacralizing, renoncement, etc.)
- Les dynamiques de production, de circulation et de partage des connaissances sur les ressources naturelles (dispositifs de suivi, enquêtes multi-parties prenantes, apprentissages collectifs, etc.)

- Les analyses critiques de la notion même de “ressource” et de ses processus de construction et de requalification.
- La gestion des conflits entre parties prenantes liés au partage des ressources naturelles (méthodes, outils, pratiques de co-gestion, etc.)

Références :

Acquier, A., Mayer, J., & Valiorgue, B. (2024). Introduction. Anthropocène, limites planétaires et nouvelles frontières des sciences de gestion. *Revue française de gestion*, 315(2), 11-36.

Berkowitz, H. (2023). From organizations as systems of ocean destruction to organizations as systems of ocean thriving. *Business and society review*, 128(1), 71-94.

Boiral, O., & Heras-Saizarbitoria, I (2017). Managing Biodiversity Through Stakeholder Involvement: Why, Who, and for What Initiatives?. *Journal of Business Ethics*, 140, 403–421.

Bonnet, E., & Landivar, D. (2024). Les organisations sentinelles. *Revue française de gestion*, 315(2), 125-142.

Boltanski, L., & Thévenot, L. (1991). De la justification: les économies de la grandeur.

Carton, G., & Parigot, J. (2024). Toward an ecological resource orchestration model. *Organization & Environment*, 37(4), 526-548.

Chiapello, E., Missemer, A., Pottier, A., & Aguiton, S. A. (Eds.). (2020). *Faire l'économie de l'environnement*. Mines ParisTech-PSL.

Corvellec, H., & Paulsson, A. (2023). Resource shifting: Resourcification and de-resourcification for degrowth. *Ecological Economics*, 205, 107703.

Demil, B., Lecocq, X., & Warnier, V. (2024). Cité naturelle et régimes de justification dans l'Anthropocène. *Revue française de gestion*, 315(2), 37-59.

Garmestani, A., Allen, C.R., Angeler, D.G., Gunderson, L., & Ruhl, J.B (2023). Multiscale adaptive management of social–ecological systems, *BioScience*, 73(11), 800–807

George, G., Schillebeeckx, S. J. D., & Liak, T. L. (2015). The management of natural resources : An overview and research agenda. *Academy of Management Journal*, 58(6), 1595-1613.

Karadag, R. & Poppo, L., 2021. Strategic Resource Decay (SRD). *Strategic Management Journal*, 28, 1534-1561.

McLoughlin, C. A., Thoms, M. C., & Overton, I. C. (2020). Reflexive learning in adaptive management: A case study of environmental water management in the Murray–Darling Basin. *River Research and Applications*, 36(5), 681–693.

Monnin, A. (2023). *Politiser le renoncement*. Divergences.

Ostrom, E. (1990). *Governing the commons. The evolution of institutions for collective action*. Cambridge University Press.

Porcher, S., & Saussier, S. (Eds.). (2019). *Facing the Challenges of Water Governance*. Springer International Publishing.

Redpath, S. M., Young, J., Evelyn, A., Adams, W. M., Sutherland, W. J., Whitehouse, A., Arjun Amar, Lambert R., Linnell J., Watt A. & Gutierrez, R. J. (2013). Understanding and managing conservation conflicts. *Trends in ecology & evolution*, 28(2), 100-109.

Smessaert, J., Missemer, A., & Levrel, H. (2020). The commodification of nature, a review in social sciences. *Ecological Economics*, 172, 106624.

Tashman, P. (2021). A natural resource dependence perspective of the firm: How and why firms manage natural resource scarcity. *Business & Society*, 60(6), 1279-1311.

Valiorgue, B. (2020). *Refonder l'agriculture à l'heure de l'Anthropocène*. Le Bord de l'eau.

Warnier, V., Weppe, X., & Lecocq, X. (2013). Extending resource-based theory: considering strategic, ordinary and junk resources. *Management Decision*, 51(7), 1359-1379.

York, J. G., Hargrave, T. J., & Pacheco, D. F. (2016). Converging winds: Logic hybridization in the Colorado wind energy field. *Academy of Management Journal*, 59(2), 579-610.

Young, J.C., Marzano, M., White, R.M. McCracken, D, I, Redpath, S. M., Carss, D. N., Quine, C. P., & Watt, A. D. (2010). The emergence of biodiversity conflicts from biodiversity impacts: characteristics and management strategies. *Biodiversity and Conservation*, 19, 3973–3990.